

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928, 1928.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13092>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1928]

mon cher ami.

C'est malraux, qui parlait de coquetterie. Il le faisait en plaisantant, et moi je n'avez pas à vous fâcher de ce mot. « Paulhan, voulait-il dire sans doute, parce qu'il a à se plaindre des surréalistes, se pique de coquetterie de leur faire la place belle à la m. » — Vous me dites : Il a refusé s'écrire une note sur B. ou sur A. " pour un motif, sans me avouer que il ne pouvait s'exprimer l'empêcher de dire ce qu'il pensait de B., à bien plus forte raison s'A. " Je suis de votre sentiment, beaucoup plus vivement, et beaucoup moins gaiement, qu'il ne peut sembler. — ~~Pour être sûr de vous en retenir.~~

ARCHIVES PAULHAN

- Je reste ~~confus~~ confus l'être allé, un beau matin, à une heure impossible, sans une maison que je connaissais à peine, - vous éciller, et pour quelle cause ! Si j'ai une excuse, c'est que je l'ai fait sous l'illusion... mais ma démarche me paraît si gauche et si peu sûre, que j'espère que vous en ayez été assez étonné pour ne pas prendre l'animosité.

- A Varennes, il y avait depuis 6 mois un nouveau médecin. Il faisait des merveilles; tout le canton chantait sa louange. Parmi les notables, c'était à qui se lierait avec lui, avec sa femme. On vient se l'arrêter: c'était un étudiant en médecine, ~~un séplouze~~, et sa femme, qui n'était pas sa femme, une infirmière. Depuis lors, on se souvient que il allait était toujours fumer au café, ou chez une fille, la Blandine, tout la famille, depuis trois générations, sert au village de maison publique. Cette fille a recueilli la campagne du "médecin" (on la montrait à présent au doigt), l'a fait vivre pendant un mois, puis lui a donné l'argent nécessaire pour revenir à Paris. Il y a encore, mêlé à cela, une histoire d'auto non payée. Les notables sont furieux; mais les paysans, les vieux surtout, se parlent avec attendrissement de "ce jeune docteur, si intelligent, si allant".

- Si vous avez la revue lullanaise: de Stern de Guillels, voyez-vous me l'envoyer? Il y en a, contient, m'a-t-on dit, une étude de Dink Coster sur moi.

- Europe m'avait demandé 99 ch; je lui ai donné le premier chapitre de mon roman. Pour que je lui indique une date de publication, il faut que je connaisse elle le livre, et, pour

3/ elle-^{le}, Sabord, elle se fragmente sans la N.R.F.?

- Envoyez-moi votre récit S&T que vous le ferez.
J'ai hâte de le lire.

- A propos de mon roman, G.G. accepte de faire paraître en même temps les 3 vol. Mais, me dit-il, si on les veut séparément, il faut leur donner des titres séparés. Cela m'ennuie; qu'en pensez-vous?

- En attendant de lire Tristram Shandy, je n'ai rien. Je n'aime pas ça.

- Je vous ai reporté l'autre jour les livres de Malraux, parce que je ne pouvais le voir avant mon départ.

ARCHIVES PAULHAN

- Vaucluse. Vous dire à M^{lle} Gras qu'elle puisse bien m'envoyer les épreuves des chap 6 premiers chapitres du second volume de l'André? Je ne les ai pas reçues?

- Vaucluse est vraiment beau, et sans banalité. Vous qui avez toujours habité sans une fille, vous vous rendez peut-être mal compte de ce que peut être une promise sans un cinquième tout on connaît toutes les tombes. Je viens d'atteindre l'âge de mon père; cela me trouble beaucoup.

affectionnement
ARCHIVES PAULHAN

m. d.

[1998]

(2/2)